

## Prolongation/Forum du Business council for international understanding À l'offensive, le Gabon séduit des entreprises américaines



Photo : DR/ L'Union

La méthode du ministre Noël Mboumba a aussi consisté à échanger directement avec les grands patrons américains du secteur.



Photo : MZM/ L'Union

L'industrie pétrolière du Gabon semble revivre.

Guy-Romuald MABICKA  
Libreville/Gabon

La major pétrolière américaine Chevron, mais aussi APR Energy et Kosmos Energy, deux autres sociétés pétrolières américaines qui pèsent chacune plusieurs centaines de millions de dollars, se sont montrées intéressées par des investissements au Gabon, tout comme le fonds d'investissements Carlyle Group.

Le ministre du Pétrole, du Gaz et des Hydrocarbures, Noël Mboumba, a porté la voix du Gabon au forum du Business council for international understanding (BCIU). Lequel s'est tenu le 24 septembre dernier à New York aux États-Unis, en marge de la soixante-quatrième Assemblée des Nations unies. Il faut savoir que le Bu-

siness council for international understanding est une véritable plateforme d'échanges et un levier de développement pour de nombreux pays. C'est une organisation à but non lucratif et non partisane créée le 10 novembre 1955, à la conférence du Conseil de coopération industrielle de la Maison-Blanche, à l'initiative de Dwight David Eisenhower, alors président américain.

**NOUVELLE AMBITION.** Avec plus de 200 entreprises membres, elle a vocation à encourager le dialogue entre les patrons de sociétés et les responsables politiques de différents pays. Une occasion donc saisie par Noël Mboumba pour faire notamment la promotion du bassin sédimentaire gabonais, non sans présenter tous les avantages offerts par le

nouveau Code des hydrocarbures.

Derrière cette communication, l'on perçoit clairement la détermination du gouvernement d'attirer davantage d'investisseurs étrangers dans le secteur des hydrocarbures pour relancer effectivement la production nationale de l'or noir. Une offensive qui s'appuie premièrement sur la nouvelle législation pétrolière. Celle-ci se singularise, entre autres, par son attractivité concernant le régime fiscal. Et, comme aime à le rappeler le membre du gouvernement, "le président de la République, Ali Bongo Ondimba, dans sa vision de diversification de l'économie et des sources de revenus, s'est engagé à faire du pétrole le carburant de l'émergence".

Selon M. Mboumba, "cela passait indispensablement

par la mise en place d'un dispositif fiscal optimal et attractif pour l'investissement international, en s'assurant néanmoins qu'il correspond aux meilleures pratiques". À l'en croire, "le Code des hydrocarbures promulgué reflète donc cette nouvelle ambition, en même temps qu'il décline les bases d'un cadre des affaires attractif adapté au contexte international et sécurisant les investissements".

**ESPÉRANCE.** Ensuite, cette pugnacité s'appuie sur les 35 blocs pétroliers proposés à la vente. "Il ne fait aucun doute que si ces blocs trouvent des preneurs, la relance de la production pétrolière nationale sera garantie ainsi que l'optimisation des recettes", selon le ministre du Pétrole. Et lorsque l'on regarde le genre d'entreprises pétrolières qui ont participé, il

y a de quoi saluer la présence du Gabon au forum du Business council for international understanding. En effet, le rendez-vous de New York a réuni des entreprises comme BW Energy, Chevron, Shell, ExxonMobil, Carlyle Group et Kosmos Energy, qui ont une grande renommée et une expertise dans le domaine des hydrocarbures. Voir ces compagnies s'intéresser au bassin sédimentaire du Gabon contribuerait à crédibiliser, auprès du CAC 40 (le principal indice de la Bourse de Paris), notre pays qui met à disposition un environnement des affaires très favorable aux investissements. C'est aussi l'un des chevaux de bataille de Noël Mboumba depuis son arrivée à la tête du ministère du Pétrole, du Gaz et des Hydrocarbures, en juin dernier.

Au demeurant, il faut espérer maintenant que ces entreprises, comme bien d'autres d'ailleurs, considèrent le Gabon comme une destination de choix pour leurs investissements dans le secteur des hydrocarbures. L'on peut déjà se féliciter de ce que, à la suite de la communication du membre du gouvernement à New York, la major pétrolière américaine Chevron, mais aussi APR Energy et Kosmos Energy, deux autres sociétés pétrolières américaines qui pèsent chacune plusieurs centaines de millions de dollars, se sont montrées intéressées par des investissements au Gabon, tout comme le fonds d'investissements Carlyle Group.



Photo : DR/ L'Union

Photo de famille à l'issue de la réunion consacrée à l'activité pétrolière à travers le monde.